

# PETITE GAZETTE

de Dammartin et ses Environs

Claye, Mitry, Saint-Soupplets, Monthyon, Mesnil-Amelot, Plailly, Ermenonville, etc.

Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.

Ils sont payables d'avance et sont continués d'office sauf avis contraire.

| Seine-et-Marne<br>Départements limitrophes | BUREAUX & RÉDACTION<br>Imprimerie-Librairie E. LEMARIE<br>A DAMMARTIN-EN GOËLE (S-&-M) | Paris<br>et les autres départements |
|--|--|-------------------------------------|
| UN AN..... 3 fr.                           | ANNONCES, la ligne..... 0 fr. 20   | UN AN..... 3 fr. 50                 |

## ÉCHOS DE LA SEMAINE

26 Août. — Un cyclone a traversé le département du Cher, du nord-ouest au sud est, causant, dans la région comprise entre Bengy-sur-Craon et Nevers, des dégâts considérables. Les vignobles sont ravagés par la grêle. On signale également de Moulins et d'Épernay de violents orages accompagnés de grêle.

— La division navale japonaise envoyée à Kosok s'est emparée de ce port où elle a pris 58 fusils et des munitions. Le transport russe *Montara* a été capturé à Nikolsk par la division navale envoyée par le Japon au Kamitchatka.

27 Août. — M. Reymond fils, républicain, est élu sénateur de la Loire.

— Des troubles graves ont lieu dans la province de Séville, à Samejo et Lebrija. La foule affamée pille plusieurs magasins.

28 Août. — Une violente tempête d'ouest souffle sur la Manche et l'océan. Le bateau Shonnier *Père-Chauffeteau* de Groix, chaviré dans les parages de l'île aux Moines. Un homme de l'équipage, Joseph Néro, disparaît.

— Des nouvelles du Congo français, parvenues à Anvers par le courrier, annoncent que la situation est excellente dans la colonie.

29 Août. — Le conseil de guerre maritime de Lorient condamne à des

peines variant entre six et sept ans de travaux publics des marins coupables de voies de fait envers un officier du 62<sup>e</sup> d'infanterie de ligne.

— Un ouragan ravage toute la région d'Annecy. Les dégâts s'élèvent à 200.000 francs.

— Le vapeur *Justin*, du port de Dunkerque, coule sur les rochers de la Grande Vinotière, près de Brest. L'équipage peut être sauvé.

— Après avoir émis un vœu en faveur du désarmement, la conférence inter-parlementaire de Bruxelles en faveur de l'arbitrage s'associe à la généreuse initiative du président Roosevelt.

30 Août. — Une éclipse de soleil se produit entre midi et deux heures, visible partiellement à Paris et totalement à Burgos, dans le nord de l'Espagne et sur certains points de l'Algérie, où des missions scientifiques se rendent pour étudier le phénomène.

— Le conseil municipal de Lyon, prenant pour prétexte le krach des sucres, adopte un vœu en faveur de l'établissement par l'État du monopole de la raffinerie.

— A la suite de graves incidents survenus entre pêcheurs russes et roumains sur le Danube, un torpilleur est envoyé de Sébastopol à Ismail.

31 Août. — Le croiseur cuirassé de première classe, *Jules Michelet*, est

lancé à Lorient avec un plein succès devant une foule considérable.

— Trois secousses de tremblement de terre sont ressenties à Portsmouth (Etats-Unis).

1<sup>er</sup> Septembre. — La cour d'assises de Brazzaville condamne les fonctionnaires Gaud et Toquet à cinq ans de réclusion.

— Les journaux japonais se montrent mécontents des conditions de paix. Le marquis Ito et le comte Katsura ont reçu de nombreuses protestations.

— Un train de voyageurs allant de Liverpool à Cromer a déraillé près de Wilham (Angleterre). Il y a eu dix tués et vingt blessés.

— Le maire de Madrid invite les astronomes étrangers, parmi lesquels M. Janssen, à venir à Madrid ; un banquet est donné à Alcalá en l'honneur des savants.

## CHRONIQUE LOCALE

### LONGPERRIER

Des malfaiteurs insaisissables ont mis notre canton en coupe réglée ; il ne se passe pas de jour qu'on ne signale des actes de vandalisme qui restent impunis, leurs auteurs étant inconnus. C'est ainsi que lundi encore M. Cottard, propriétaire à Longperrier, a trouvé les arbres de son verger complètement mutilés.

### OISSERY

Depuis plusieurs jours, un individu parcourait les communes de l'arrondissement, en vendant des billets d'une loterie industrielle, comportant un gros lot de 3.000 fr. et 150 autres lots de 25 à 500 fr., livrables en objets agricoles ou en argent, au gré des gagnants. Le prix du billet était de 25 centimes.

Cet individu se présentait au nom de M. Barbier, l'honorable maire de Meaux. Il disait habiter cette ville, rue de l'Abreuvoir, n° 6. et avait été chargé de placer des billets de loterie par un inconnu qui l'avait embauché sur le pont du marché.

A Oissery, M. Martin, maire, ayant eu vent de l'affaire, envoya quérir le marchand de billets par et l'interrogea

M. Martin ne tarda pas à s'apercevoir qu'il avait affaire à un vulgaire escroc ; la loterie industrielle n'existait pas et la recommandation du maire de Meaux avait servi de prétexte pour placer 60 billets à 25 centimes.

L'escroc a déclaré se nommer Cottenceau Victor, âgé de 40 ans, né à Lorieux.

Il a été remis entre les mains des gendarmes qui l'ont conduit à Meaux où, après interrogatoire, il a été écroué.

La police est à leur recherche.

### VILLEPARISIS

L'église de Villeparisis a été cambriolée la nuit par des individus qui à en juger par la façon dont les portes ont été ouvertes ont pénétré dans l'édifice pendant la journée et se sont laissés enfermer.

Ils ont fracturé tous les troncs qui pouvaient contenir une soixantaine de francs et ont emporté un ciboire.

### BARON

La Fanfare de Baron, qui doit aller prochainement au Concours, vient d'être comme présidents d'honneur MM. Chopinet, vice-président du Conseil général de l'Oise, et Fleury, maire de la commune.

M. René Petit, ancien notaire à

Baron, a repris une étude d'huissier à Louviers (Eure).

## POLICE DU ROULAGE

Considérant qu'en raison du développement toujours croissant de la circulation des voitures automobiles et des vélocipèdes, les prescriptions relatives à l'éclairage des voitures sont devenues absolument insuffisantes pour assurer la facilité et la sécurité de la circulation sur les voies publiques du département de Seine-et-Marne, notamment sur les routes qui ouvrent un débouché à l'exploitation des forêts où les convois formés par des voitures chargées de longues pièces de bois ne sont pas suffisamment indiqués à l'attention des cyclistes ou chauffeurs et des conducteurs des autres véhicules par une lanterne d'un faible éclairage placée à l'avant de la première voiture.

Considérant que les chargements constitués par ces longues pièces de bois sont d'autant plus dangereux qu'ils ne peuvent évoluer qu'avec une extrême lenteur qu'ils sont généralement placés de façon à raser presque le sol et que la lanterne n'éclairant guère, qu'à l'avant et sur le côté, la partie arrière du chargement se trouve dans une obscurité complète qui ne permet même pas de deviner sa présence, le préfet de Seine-et-Marne vient de prendre l'arrêté suivant :

« Toute voiture marchant isolément et dont la longueur du chargement excédera 12 mètres devra être pourvue, pendant la nuit, d'un feu blanc à l'avant et d'un feu rouge à l'arrière du chargement. Le même mode d'éclairage sera observé pour tous les convois toutes les fois qu'ils comporteront au moins une voiture chargée de longues pièces de bois ou autres matériaux d'une longueur supérieure à huit mètres.

« Les prescriptions qui précèdent s'appliquent dans toute l'étendue du département aux routes nationales ou départementales ainsi qu'aux voies dépendant de la petite voirie. »

## La Population de Seine-&-Marne

L'Union syndicale de Seine-et-Marne, bulletin de l'Union des associations et chambres syndicales du département, public dans son numéro

du 15 Août un très intéressant tableau sur le mouvement de la population, de 1894 à 1904, soit en dix ans, dans les communes de Seine-et-Marne comptant plus de 500 habitants.

Nous publions ci-contre quelques renseignements extraits dans ce tableau.

C'est la ville de Chelles qui, avec son chiffre énorme de 4.041, bat le record de l'augmentation en Seine-et-Marne, tandis que Claye-Souilly (83), détient celui de la diminution dans l'arrondissement de Meaux. C'est la ville de Chaumes qui accuse la plus forte diminution du département (2.292 en 1894, 1.992 en 1904, soit en 10 ans 300 habitants en moins).

Melun demeure toujours inférieur à Meaux, qui compte 601 habitants de plus que le chef-lieu mais qui n'atteint pas, néanmoins, le premier rang. La population de Fontainebleau est, en effet, de 14.160 habitants, soit 500 de plus qu'à Meaux. Il est vrai que Fontainebleau est une station estivale des plus courues et une ville de garnison importante.

Le chemin de fer d'Esby à Crécy a eu pour conséquence naturelle de peupler plus encore la délicieuse vallée du Morin (363 nouveaux venus entre Crécy et Couilly) où se sont définitivement fixés nombre d'artistes et de familles. Mais tandis que dans les villes voisines de la voie ferrée le mouvement de la population suivait une progression ascendante, celui des agglomérations éloignées des moyens de transports rapides ne tardait pas à accuser une diminution notable en certains endroits. C'est ainsi que s'explique la décroissance relevée notamment à Claye, Dammarin, Juilly, Monthyon, Montévrain, Quincy-Séguy, Ussy. Seul Mitry-Mory, pas très éloigné de la gare du nord, il est vrai, fait exception avec un accroissement de 935 habitants.

# ÉTAT COMPARATIF DE LA POPULATION DE 1894 & 1904

Pour les communes de Seine-et-Marne comptant plus de 500 habitants

| LOCALITÉS                            | POPULATION |        | DIFFÉRENCE POUR 1901 |          |
|--------------------------------------|------------|--------|----------------------|----------|
|                                      | 1894       | 1904   | en plus              | en moins |
| Fontainebleau . . . . .              | 14.222     | 14.160 |                      | 62       |
| Meaux . . . . .                      | 12.883     | 13.660 | 827                  |          |
| Melun . . . . .                      | 12.792     | 13.059 | 257                  |          |
| Provins . . . . .                    | 8.340      | 8.734  | 454                  |          |
| Montereau . . . . .                  | 7.672      | 7.927  | 315                  |          |
| Coulommiers . . . . .                | 6.458      | 6.505  | 347                  |          |
| Lagny . . . . .                      | 4.998      | 5.442  | 444                  |          |
| La Ferté-sous-Jouarre . . . . .      | 4.670      | 4.822  | 152                  |          |
| Annet . . . . .                      | 924        | 932    | 8                    |          |
| Bussy-Saint-Georges . . . . .        | 532        | 639    | 97                   |          |
| La Chapelle-sur-Crécy . . . . .      | 774        | 708    |                      | 66       |
| Chelles . . . . .                    | 2.911      | 3.952  | 1.041                |          |
| Claye-Souilly . . . . .              | 1.936      | 1.851  |                      | 85       |
| Congis . . . . .                     | 778        | 698    |                      | 80       |
| Coulombs . . . . .                   | 509        | 526    | 17                   |          |
| Couprvray . . . . .                  | 503        | 519    | 16                   |          |
| Crécy-en-Brie . . . . .              | 885        | 930    | 45                   |          |
| Crouy . . . . .                      | 1.441      | 1.050  |                      | 91       |
| Dammartin-en-Goële . . . . .         | 1.693      | 1.614  |                      | 74       |
| Esbly . . . . .                      | 1.100      | 1.100  |                      |          |
| Etrépy . . . . .                     | 557        | 557    |                      |          |
| Fernières-en-Brie . . . . .          | 931        | 961    | 30                   |          |
| Jouarre . . . . .                    | 2.307      | 2.319  | 72                   |          |
| Juilly . . . . .                     | 1.073      | 987    |                      | 86       |
| Lizy-sur-Ourcq . . . . .             | 1.749      | 1.839  | 90                   |          |
| Mitry-Mory . . . . .                 | 823        | 1.758  | 935                  |          |
| Monthyon . . . . .                   | 834        | 760    |                      | 74       |
| Montévrain . . . . .                 | 598        | 580    |                      | 18       |
| Nanteuil-lès-Meaux . . . . .         | 1.251      | 1.514  | 260                  |          |
| Noisiel . . . . .                    | 953        | 1.254  | 301                  |          |
| Neufmoutiers . . . . .               | 546        | 477    |                      | 69       |
| Pomponne . . . . .                   | 514        | 584    | 70                   |          |
| Pontcarré . . . . .                  | 578        | 639    | 61                   |          |
| Quincy-Ségy . . . . .                | 1.505      | 1.471  |                      | 84       |
| Saacy . . . . .                      | 1.275      | 1.379  | 104                  |          |
| Saint-Germain-lès-Couilly . . . . .  | 510        | 828    | 318                  |          |
| Saint-Jean-lès-Deux-Jumaux . . . . . | 557        | 686    | 129                  |          |
| Saint-Mard . . . . .                 | 513        | 656    | 143                  |          |
| Saint-Supplets . . . . .             | 718        | 738    | 20                   |          |
| Thorigny . . . . .                   | 1.346      | 1.358  | 12                   |          |
| Trilport . . . . .                   | 953        | 988    | 35                   |          |
| Torcy . . . . .                      | 1.416      | 1.499  | 83                   |          |
| Ussy . . . . .                       | 606        | 564    |                      | 55       |

## HISTOIRE LOCALE

### INCENDIE DU PALAIS DE VERBERIE SIÈGE DU CHATEAU DE BÉTHISY BATAILLE DU CHAMP DOLENT

Vers 1359, les Navarrais, après avoir pris Creil et Chaversy, s'étaient joints aux Anglais.

Ensemble, ils brûlèrent le Palais de Verberie, célèbre par ses Parlements et par ses conciles, et que l'Empereur Charlemagne avait fait bâtir avec une magnificence rare. L'incendie dura plusieurs jours.

Peu de temps après, les Anglais se présentèrent en force devant le château de Verberie, ayant le dessein de le prendre et de le brûler. Ils livrèrent d'abord à cette place un assaut des plus animés sans succès, et ayant été repoussés avec de sérieuses pertes, ils firent leur retraite à quelque distance, en un lieu qu'on nomme encore Cavée aux Anglais et se trouvant au-dessus d'une tranchée profonde qu'il avaient taillée dans les rocs.

Profitant de leur déroute, le commandant fit une sortie et fondit sur eux avec une telle impétuosité que les Anglais ne purent résister. Un grand nombre fut tué, les autres furent poursuivis mais purent s'échapper et regagner avec beaucoup de peine le château de Creil.

Furieux de leur déroute, les Anglais résolurent de se venger avec éclat et promirent de renverser le château de Béthisy et de ravager ses dépendances. Le commandant du château de Creil fut chargé de l'expédition; il se mit à la tête d'un corps de troupe plus nombreuses et mieux choisies que le détachement vaincu, et, confiant dans la force, prit ses dispositions pour que la forteresse de Béthisy ne pût résister et qu'aucun obstacle ne pût arrêter l'intention de ses plans.

Le capitaine de la place du château de Béthisy ayant été informé des intentions de l'ennemi, ne jugea pas à propos d'attendre MM. les Anglais dans son poste, les murs de la forteresse étant trop endommagés pour soutenir un nouvel assaut, il prit le parti de risquer une action avec l'intention de chasser les ennemis du pays s'il avait l'avantage, ou de se retirer dans le château si le succès fuyait. Détachant la plus grande partie

de sa garnison, il y joignit des hommes qui lui furent envoyés des environs de Crépy et des recrues qui lui arrivèrent des villages de la vallée d'Autonne, puis il prit ses mesures pour prévenir son ennemi et lui épargner une partie du chemin.

Se sachant d'égale force avec l'armée anglaise, il ne crut pas devoir l'attendre aux gorges et dans les défilés avoisinant sa forteresse, mais il s'avança sur Verberie en établissant son quartier auprès de Géromesnil, dans une plaine, et en appuyant son arrière-garde sur la forêt de Cuise; ses flancs étaient par la rivière l'Oise et par un marais.

Ayant appris que l'ennemi approchait, de capitaine français, Hugues de Sézanne se prépara à l'action en chrétien. Il implora l'assistance du Dieu des armées par des prières ferventes et exhorta les troupes qui allaient combattre sous ses ordres à suivre son exemple. L'heure du combat arriva un dimanche, le jour de la Trinité; le capitaine fit vœu de rebâtir, en l'honneur de cet adorable mystère, la chapelle de Géromesnil, qui tombait en ruines, s'il obtenait la victoire.

Après avoir défilé le long de l'Oise l'armée anglaise s'avança dans la plaine entre la rivière l'Oise et la rivière l'Autonne, les fermes d'Herneuse et la forêt. Le capitaine français s'avança à sa rencontre.

Ce fut une affaire opiniâtre et sanglante. Conduits par un général consommé, les Anglais, fiers des succès précédents et résolus de venger leur défaite de Béthisy n'avaient qu'un désir, combattre pour devenir maîtres de ce coin de terre, le seul qui leur ait résisté jusqu'alors. Les Français étaient non moins désireux de combattre pour repousser la violence et l'injustice, conserver leurs biens et leurs foyers, préserver leurs femmes et leurs enfants du carnage.

On se battit de part et d'autre avec un grand acharnement et pendant quelque temps la victoire balança; enfin elle se déclara en faveur des Français. Un bon petit nombre d'Anglais échappa au juste ressentiment des vainqueurs qui les poursuivaient, et ceux des vaincus qui eurent le bonheur de se sauver furent obligés de prendre de longs détours avant de rentrer au château de Creil.

Le bruit confus de la mêlée, le désordre, le tumulte des Anglais dans leur défaite, les cris des blessés, les appels désespérés des mourants, l'aspect lugur-

ét effrayant qui couvre les champs de bataille à l'issue des actions, s'rent donner au lieu où la combat fut livré, le nom de Champ Dolent, qu'il conserve encore.

Il y a quelques années, lorsqu'on redressa le grand chemin de Verberie à Compiègne, on a trouvé près de la forêt de Compiègne plusieurs fosses très profondes, remplies de squelettes ou d'ossements que sans doute on y avait enterré après la bataille. On a aussi trouvé des fosses particulières où il ne se trouvait qu'un corps, avec une espèce de dague ou de courte épée sous la tête. Ces distinctions ne s'accordaient qu'aux chevaliers ou aux personnes qui s'étaient particulièrement signalées au cours du combat.

Huges de Sézanne n'oublia pas son vœu Il fit rebâtir, dans un gout simple mais noble et avec solidité, l'église Saint-Michel, mais il en fit changer le titre en celui de la Sainte-Trinité ou celui du Dieu-Sauveur.

En souvenir sans doute du vœu de Hugues de Sézanne, le premier patron de cette église est la Trinité, Saint-Michel est le second.

La dédicace de la nouvelle église, sous le nom de Dieu-Sauveur, a dû être l'origine de Saint-Sauveur qui remplace celui de Géromesnil, sous lequel le village était connu lors de la bataille du Champ Dolent.

(Journal de Sentis)

## MONTHYON

Monsieur le Baron de Montyon  
chez les Apâches

Le baron de Montyon, qui fonda les récompenses de ce nom que l'Académie distribue chaque année, était, avant la Révolution, seigneur de la terre de Monthyon.

Le bruit de sa bienfaisance attirait naturellement chez lui une foule de solliciteurs et faisait pleuvoir à son hôtel de Paris et à son château les demandes et les suppliques.

Un jour, le célèbre philanthrope reçoit une lettre pathétique. Il s'agit

d'une famille entière réduite au plus navrant dénuement et habitant une mansarde, dans un des faubourgs — alors presque déserts — de Paris.

« D'ailleurs, ajoute la lettre avec un accent touchant de vérité, comme on ne veut pas surprendre la charité de l'excellent baron, il peut venir juger par lui-même, à l'adresse qu'on lui indique, de la réalité de la détresse qui l'implore. »

M. de Monthyon, qui aimait à visiter incognito l'infortunée, n'hésite pas à répondre à cet appel. Il part le lendemain, comme il en avait l'habitude, seul, la poche largement garnie, et revêtu d'un costume d'une plébéienne simplicité.

Sa première démarche est pour l'intéressante famille qui lui a écrit la veille. Il arrive ainsi à une maison de sinistre apparence, monte et se trouve en face d'un trio de sacripants à la mine fort peu rassurante.

Ceux-ci, — qui l'attendaient évidemment, — referment la porte derrière lui. Deux d'entre eux s'avancent à sa rencontre. Le troisième lui barre la retraite et le baron a vu luire dans sa main la crosse mal dissimulée d'un pistolet.

Il est tombé dans un piège. On veut le dévaliser. D'un coup d'œil il mesure la situation, et saisi d'une inspiration merveilleuse, tire de sa poche trois louis et, avant même qu'on lui ait adressé la parole :

« Je suis l'intendant de M. de Montyon. Etant malade, il ne pourra venir que demain ; mais il m'a chargé de vous remettre ce secours en attendant. »

Les bandits, trompés par son assurance croient le coup différé, le laissent sortir — et sont arrêtés le soir même.

(Inuipendants)

VILLE de DAMMARTIN

## ETAT CIVIL

du 5 au 30 Août 1905

### NAISSANCES

4 Aout. — Georges-Marius, fils de Ernest-Auguste Drujon, et de Marie-Louise Tesson.

14 Aout. — Georgette-Léonie, fille de Camille Magniez, et de Marie-Désiré Mouton.

### MARIAGE

9 Aout. — Entre M. Médéric-Charles Campagne, 27 ans, épiciier et de Madeleine Fourie, 21 ans, sans profession.

### DÉCÈS

20 Aout. — Françoise Lucy, veuve Réveillon, 82 ans.

## JARDINAGE

### Classification des arbres fruitiers

Les arbres fruitiers qui sont du domaine de l'horticulture se rangent naturellement dans trois divisions :

1° Les arbres à fruits à pépins ;

2° Les arbres à fruits à noyau ;

3° Les arbres à fruits en baies, auxquels on réunit le figuier et les arbustes à fruits comestibles, qui méritent d'occuper une place dans le jardin fruitier.

Quant à ceux qui ne peuvent être rattachés à aucune de ces divisions, comme le noyer, le châtaigner, le hêtre, leur culture n'est pas, à proprement parler, du ressort du jardinage.

\*\*

### Culture des arbres fruitiers

La culture des arbres fruitiers comprend, dans l'acception la plus large de ce terme, plusieurs opérations importantes :

1° La multiplication qui constitue à elle seule l'industrie importante du pépiniériste, qui conduit l'arbre depuis sa naissance au sortir du germe du pé-

pin ou du noyau, jusqu'au moment où il doit accomplir le cours entier de sa vie végétale. Les principaux moyens de multiplication à l'usage des pépiniéristes sont les « semis » et le « greffage ».

2° La plantation et la transplantation.

3° La taille et la conduite des arbres fruitiers.

### La Plantation

Pour qu'une plantation soit bonne, il faut d'abord étudier la nature du sol sur lequel on veut la faire, en rechercher la composition, l'épaisseur de la couche végétale et enfin choisir les espèces qui conviennent le mieux,

On distingue les plantations du verger et du jardin fruitier ; mais les travaux préparatoires (choix du sol, défoncement, engrais...) étant les mêmes pour le verger et le jardin fruitier, les explications qui suivent s'appliquent donc aussi bien à l'un qu'à l'autre.

(à suivre)

L. B.



On demandait à un jeune homme s'il était vrai que son professeur était albinos.

« Ma foi, Monsieur, répondit-il, je dois vous avouer que j'ignore totalement ses opinions politiques. (Rigoureusement exact). »

\*\*

Qu'appellez-vous l'apathie?... demandait-on, hier, à la Faculté de médecine.

Et l'élève de répondre :

— C'est une fameuse chanteuse italienne.

## Vente à l'amiable

*Pour cause de départ*

### D'UN MOBILIER COMPLET

Petite Salle à Manger en Noyer  
Bureau — Chambre à coucher complète — Plusieurs lits, dont un de milieu — Ustensiles de ménage et de cuisine — Vaisselle — Machine à coudre système Howe — Ustensiles de jardinage et brouettes — Chèvre de trois ans donnant trois litres de lait par jour.

*S'adresser chez M. Lavalée,  
rue Montaubert à SAINT-MARD,  
avant le 15 septembre prochain,  
et au bureau du Journal.*

### Atelier de Peinture pour Voitures

SELLERIE - CARROSSERIE

RÉPARATIONS DE VOITURES  
en tous genres

## LAIRE-SAOY

13, rue Dussollié, 13

DAMMARTIN-en-GOËLE (S.-et-M.)

### ON DEMANDE UN JARDINIER MARIÉ

*S'adresser à M. Martin  
Maire de Moussy-le-Neuf*

Les Bonnes Ménagères n'emploient  
que le véritable Savon extra-pur

## 'LE NORMAL'

Ce Savon sans fraude, sans aucune  
addition d'eau ni résine, est toujours  
le meilleur et le plus économique. Il  
se vend en morceaux, en barres et en  
paquets.

— Refuser les Imitations —

A VENDRE

## UN TILBURY D'OCCASION

*S'adresser chez M. Dumézy, ma-  
rèchal à Vinantes.*

Etude de M<sup>e</sup> Fauvel, notaire à Dammartin

### ADJUDICATION

Le Dimanche 1<sup>er</sup> Octobre, à 2 H.  
A SAINT-MARD

*En la salle d'École des Garçons*

DE  
5 HECTARES  
DE

## TERRES ET PRÉS

SITUÉS A

*Saint-Mard, Juilly et Thieux*

Pour tous renseignements s'adresser à  
Dammartin, à M Mélaye, géomètre,  
et à M<sup>e</sup> Fauvel, notaire.

### Lectures pour Tous

Le N<sup>o</sup> 12 de la 7<sup>me</sup> année des Lectures  
pour Tous, la Revue populaire que publie  
chaque mois la librairie Hachette et C<sup>o</sup>,  
vient d'être mis en vente.

La photographie a illustré toutes les  
pages. Avec leurs 110 gravures, les Lec-  
ture pour tous ont l'aspect vivant et  
saisissent d'un cinématographe.

Les Lectures pour tous offrent la  
lecture en famille la plus intéressante, la  
plus instructive et la plus variée. Le nu-  
méro ne coûte que 50 centimes, l'abonne-  
ment d'un an 6 francs à Paris, 7 francs  
pour la province.

En vente, à la librairie E. LEMARIÉ.

### CHASSE 1905-1906

*Formules imprimées pour demandes  
de permis de chasse. Cartes et car-  
nets à souche. Règlements de  
chasse.*

Directeur-Gérant E. LEMARIÉ

Dammartin — Imp. E. LEMARIÉ